

Paris. Le nouveau tram séduit ses premiers passagers PAGE 14
Ile Seguin. Journée décisive PAGE 15 **Saint-Ouen.** L'IGS enquête après un reportage sur des dealers PAGE 11

Dimanche 16 décembre 2012 - N°21233 BIS

1,25€

Le Parisien

Dimanche

NOUVEAU
Les temps forts
de la semaine

PAGE 13



(LP/Frédéric Dugit et Olivier Cosson)

Les Etats-Unis choqués après la tuerie de Newtown

Faut-il désarmer les Américains ?

IDF

Bern, Ferrand et tous les rois

Les deux vedettes du PAF ont uni leurs savoirs pour cosigner un beau livre sur les têtes couronnées. Trois cents toiles de toutes les époques sont analysées au travers d'anecdotes historiques.



CHEFS-D'ŒUVRE



LOUIS XIV
EN HABIT DE SACRE
Hyacinthe Rigaud

C'est le dimanche de son journal, le dimanche de son émission sur l'Espagne avec le nom de Philippe VI et son frère par l'union de la main de Castille, qui ont été le modèle de la cour de France, que l'illustrateur Rigaud a peint en 1701. C'est un portrait de Louis XIV en habit de sacre, le roi est assis sur un trône, il porte une robe blanche et un manteau rouge. Le portrait est une œuvre majeure de l'art français du XVIIIe siècle.

Tous les tableaux sont d'abord reproduits puis racontés et replacés dans leur contexte par les deux férus d'histoire. (DR.)

■ Ils avaient tous les deux le même rêve : se pencher sur les tableaux royaux. Stéphane Bern et Franck Ferrand l'ont réalisé en rédigeant « Portraits de cour », un beau livre illustré. De François I^{er} peint par Titien à la reine Elisabeth II d'Angleterre par Lucian Freud, en passant par Sissi mise en valeur par Winterhalter ou la suite de Marie de Médicis par Rubens, les deux animateurs férus d'histoire ont mis en commun leur passion pour raconter à quatre mains moult anecdotes sur 300 toiles. « Ce genre révèle les plus grands peintres : ils ont tous débuté en réalisant des portraits de cour, insiste Stéphane Bern. Chacun de ces tableaux raconte une histoire. Selon les époques, on y retrouve les mêmes codes, la façon de poser pour impressionner son peuple et la postérité. » Les deux auteurs et amis nous livrent leurs préférences.

■ **Les artistes les plus réalistes**
FRANCK FERRAND : « Pour moi, le plus fin, le plus sensible dans la perception est Antoon Van Dyck, qui a peint Charles I^{er} d'Angleterre. Quand on voit ce portrait, on a l'impression de rencontrer le personnage. »
STÉPHANE BERN : « Avec son audace, Goya a rendu les familles royales effroyables ! Parmi les plus récents, Philippe de Laszlo a une élégance infinie dans les traits. »

■ Les plus ambitieux

F.F. : « Vélasquez a passé son temps à vouloir grimper les marches. C'était un hidalgo et un homme de carrière. Avec son art consommé de la courtoisane, Winterhalter a su se faire ouvrir les portes de tous les palais : il est devenu le peintre attiré des souveraines — de l'impératrice Eugénie, de Sissi... — ; le souverain le plus ambitieux reste Louis XIV. »

S.B. : « Rubens, par la richesse des détails des costumes, son extravagance folle quand il peint Marie de Médicis. Parmi les rois, Louis XIV a su le mieux se mettre en scène. Rien n'était trop beau pour la grandeur du royaume, et donc la sienne. »

■ Les plus fantaisistes

F.F. : « Le Catalan Alejo Vidal-Quadras, qui a peint la princesse Grace de Monaco, est capable d'offrir de ses modèles royaux une image très intime et flatteuse car il les arrange un peu. Parmi les souverains, Marie-Antoinette était assez révolutionnaire à sa façon : elle était convaincue de faire œuvre utile en se faisant portraiturer dans une tenue humble. »
S.B. : « Ingres, qui joue avec les codes quand il peint Charles X ou Napoléon I^{er}. Les portraits de la fin du XIX^e dénotent presque une familiarité : on croirait voir notre grand-père. Parmi les souveraines, Elisabeth d'Autriche (Sissi) posant les cheveux



Les deux vedettes télévisuelles Stéphane Bern et Franck Ferrand sont amis dans la vie.

épars est fantaisiste. On découvre aussi la reine Victoria, qui adorait les plaisirs de la vie et de la chair, très sensuelle. »

■ Les plus avant-gardistes

F.F. : « Le tableau de Vélasquez, *les Ménines* (NDLR : qui représente la famille de Philippe IV), est le plus fracassant. On peut regarder longtemps ce jeu de miroirs sans s'ennuyer. Parmi les reines, Margrethe de Danemark, artiste elle-même, ne manque jamais une occasion de se faire portraiturer par des artistes inattendus. »
S.B. : « L'impératrice d'Autriche Elisabeth a été la plus avant-gardiste en prenant la défense des minorités ou du rôle des femmes. De son côté, Marie-Antoinette a été l'une des premières à poser avec ses enfants. On la voyait en souveraine, elle a voulu montrer la mère pour répondre à l'opinion publique négative : du vrai marketing politique ! Enfin, la reine

Elisabeth II accepte aujourd'hui beaucoup de choses des artistes, comme le montre le portrait tout jaune de Justin Mortimer (en 1998). »

■ Par qui auriez-vous aimé être portraituré ?

F.F. : « Par Philippe de Laszlo, qui a peint Victoria Eugénie d'Espagne, la reine mère Elisabeth d'Angleterre ou la princesse Charlotte de Monaco au début du XX^e siècle. J'espère qu'il n'aurait pas mis en avant mon front démesuré ! »
S.B. : « J'apprécie Alejo Vidal-Quadras. Avec lui, je me serais laissé faire, au risque qu'il mette en exergue mon gros nez et mon front un peu large... »

CARINE DIDIER
* « Portraits de cour », Ed. du Chêne, 320 pages, 35 €.

